

Voyons en quoi consiste ce repas : tout d'abord se présente une curieuse invention de trois boîtes en fer blanc, s'adoptant Pune sur l'autre, celle du bas contient la soupe aux végétaux —je vous assure qu'elle est bonne—la deuxième, les oeufs ou le poisson—aux jours de fêtes, des oeufs et du poisson—la plus haute, des végétaux ; quelques fruits, du pain et une bouteille de vin ordinaire complètent le menu.

Aux grandes fêtes de l'année, ce repas se prend au réfectoire commun. Le dîner, qui est le premier repas du jour est aussi,



Les chartreux de Parkminster à la promenade hebdomadaire

je crois, le dernier ; il ne varie que dans l'apprêt, mais le chef possède cent recettes différentes d'apprêter les légumes.

Quant à la viande, il n'en saurait être question, pour aucune considération un chartreux n'en voudrait manger, pas même en danger de mort et si le médecin le jugeait nécessaire.

On dit qu'un pape, autrefois, voulut que les chartreux mangeassent de la viande en cas de maladie, mais il reçut de la "Grande" une députation de vingt-cinq vieillards le conjurant de ne pas changer ce point de leur règle. Comme il s'informait de leur âge, le pape fut surpris d'apprendre qu'ils étaient âgés, les plus jeunes de quatre-vingt-huit ans. Pareil témoignage de santé était plus que suffisant pour convaincre le chef de l'Eglise de la salubrité du régime de saint Bruno.